

# La Poésie – le sonnet.

## 1 ) Lis le texte ci-dessous une première fois.

### **Heureux qui, comme Ulysse, a fait un beau voyage**

Heureux qui, comme Ulysse, a fait un beau voyage,  
Ou comme cestuy-là qui conquit la toison,  
Et puis est retourné, plein d'usage et raison,  
Vivre entre ses parents le reste de son âge !

Quand reverrai-je, hélas, de mon petit village  
Fumer la cheminée, et en quelle saison  
Reverrai-je le clos de ma pauvre maison,  
Qui m'est une province, et beaucoup davantage ?

Plus me plaît le séjour qu'ont bâti mes aïeux,  
Que des palais Romains le front audacieux,  
Plus que le marbre dur me plaît l'ardoise fine :

Plus mon Loir gaulois, que le Tibre latin,  
Plus mon petit Liré, que le mont Palatin,  
Et plus que l'air marin la douceur angevine.

Joachim Du Bellay

**Aide** [Dans le sonnet « Heureux qui, comme Ulysse, a fait un beau voyage » Joachim Du Bellay exprime sa déception et sa tristesse d'avoir quitté son pays et sa famille.]

## 2 ) Ce que j'ai compris du texte :

a) Comprends-tu tous les mots du texte ? Note ceux que tu ne comprends pas et cherche-les dans un dictionnaire.

.....

.....

.....

.....

b) De quoi parle ce poème ? Que comprends-tu en le lisant ?

.....

.....

.....

.....

### 3 ) Fais une recherche :

c) Qu'est-ce qu'un sonnet ?

.....  
.....  
.....

d) Donne 2 grandes caractéristiques de cette forme poétique :

.....  
.....  
.....  
.....

Pour t'aider dans tes recherches voici un autre sonnet :

#### **Le dormeur du val**

C'est un trou de verdure où chante une rivière,  
Accrochant follement aux herbes des haillons  
D'argent ; où le soleil, de la montagne fière,  
Luit : c'est un petit val qui mousse de rayons.

Un soldat jeune, bouche ouverte, tête nue,  
Et la nuque baignant dans le frais cresson bleu,  
Dort ; il est étendu dans l'herbe, sous la nue,  
Pâle dans son lit vert où la lumière pleut.

Les pieds dans les glaïeuls, il dort. Souriant comme  
Sourirait un enfant malade, il fait un somme :  
Nature, berce-le chaudement : il a froid.

Les parfums ne font pas frissonner sa narine ;  
Il dort dans le soleil, la main sur sa poitrine,  
Tranquille. Il a deux trous rouges au côté droit.

Arthur Rimbaud

e) Quelles ressemblances trouves-tu entre ces deux poèmes au niveau de leurs formes ?

Exemple : Combien comptes-tu de vers dans le premier poème ? Combien en comptes-tu dans le deuxième ?

.....  
.....  
.....

.....